

Cameron

Je pousse la porte du Mackenzie et m'avance vers le bar. J'ai eu une semaine atroce au bureau, accumulant les problèmes, et j'ai un sérieux besoin de décompresser pour me sortir toute cette merde de la tête. Je ne sais pas à quoi j'ai pensé en acceptant ce poste de directeur marketing pour l'un des plus grands fabricants de produits électroniques. Le salaire est peut-être bon, mais vraiment, il compense à peine les migraines qu'il me donne ! En passant près de Noémie, je la salue d'un signe de tête et prends place sur le tabouret au bout du comptoir. Eliott, qui sert un client, se tourne vers moi.

— Salut, Cam. Je suis à toi dans deux secondes.

— Adam n'est pas encore arrivé ? je lui demande en regardant ma montre. Ça fait une heure que je lui ai envoyé un texto pour lui dire de me rejoindre ici.

— Non, aucune nouvelle de lui depuis des jours. Il doit être occupé avec Emma.

— Ouais, probablement, je soupire. Allez, sers-moi une bière en attendant.

Il ouvre le mini-frigo placé sous le bar et en sort une bouteille de Heineken qu'il décapsule avant de me la tendre. Je l'attrape et la porte à mes lèvres. Dès que nous avons emménagé à New York, Adam et moi avons passé tous nos samedis soir ensemble en boîte de nuit, mais depuis qu'il a rencontré Emma, il préfère rester en sa compagnie. Qu'est-ce qu'il me manque ! J'ai probablement été le plus

surpris de la bande quand j'ai su qu'elle venait habiter chez lui et qu'il comptait l'épouser.

Jamais je n'aurais pensé qu'Adam Scott, le millionnaire coureur de jupons le plus célèbre de New York, se mettrait un jour la corde au cou. J'aime beaucoup Emma. Elle est jolie, amusante et probablement la seule femme à avoir assez de caractère pour lui tenir tête. Mais, j'ai sérieusement du mal à comprendre pourquoi elle est différente des autres. Pour moi, elles se valent toutes ! J'aime l'euphorie de la chasse, mais dès que j'ai atteint mon but, elles perdent tout intérêt. Si ça fait de moi un salaud, tant pis !

—Moi, on ne m'y prendra jamais, j'affirme en déposant ma bière sur le comptoir.

—Mais de quoi parles-tu ? demande Eliott.

—D'Adam et Emma, de cette comédie de mariage dans laquelle ils s'embarquent !

—Ouais, plutôt me faire couper les couilles, répond Eliott, une moue de dégoût sur le visage. Mais si ça le rend heureux, tant mieux.

Alors que je m'apprête à prendre une autre gorgée, mon portable posé sur le comptoir sonne l'arrivée d'un texto. Je prend l'appareil sur le bar. Peut-être qu'une de mes anciennes maîtresses a envie d'un peu d'aventure ? Rien de mieux qu'une bonne partie de jambes en l'air pour décompresser. Je regarde la provenance du message et pousse un soupir de frustration en voyant que l'expéditrice n'est autre que ma petite sœur. Je lève les yeux au ciel et j'ouvre le message.

**Bordel, t'es où ? Summer t'attend depuis des heures à l'aéroport !
Bouge ton cul, parce que si tu n'es pas là dans quinze minutes, je jure que je te le botte à notre prochaine rencontre !**

—Merde !

Je range l'appareil dans mon veston de cuir et l'enfile. Eliott me regarde faire, perplexe.

— Mets la bière sur mon compte, je dois y aller. Je suis en retard et ma sœur est vraiment en colère après moi.

— Elle est en Angleterre, non ?

— Ouais, mais sa meilleure amie m'attend depuis des heures à l'aéroport. J'avais oublié que je devais jouer les baby-sitters pendant quelques mois.

Eliott s'esclaffe et, sans lui laisser le temps d'ajouter quoi que ce soit, je quitte le bar. Jurant contre ma stupidité d'avoir cédé encore une fois aux caprices d'Alex, je prends place à bord de mon Audi R8. Qu'est-ce qui m'a pris de dire oui ? Cette petite chipie sait s'y prendre pour me plier à ses quatre volontés ! Après avoir envoyé un message rapide à Adam pour lui dire d'oublier notre rendez-vous, je quitte le parking du Mackenzie en trombe.

Summer

Ça fait plus de deux heures que j'attends Cameron sur ce foutu banc de l'aéroport JFK. Alex m'avait pourtant promis, lors de mon départ de Londres, que son frère serait là à mon arrivée. D'un geste brusque, je referme le magazine à potins, que j'ai dû feuilleter au moins une dizaine de fois. Alors que je m'apprête à me lever pour prendre mon portable dans la poche de mon jean, une voix grave et chaude retentit derrière moi.

— Summer ? En entendant mon prénom résonner de cette façon dans le hall, un frisson me parcourt l'échine. Je dépose le magazine que j'ai toujours entre les mains et me retourne. Lorsque je pose les yeux sur le mec sublime à quelques mètres de moi, mon cœur cesse de battre. Beaucoup plus grand que dans mon souvenir, il n'a plus rien du jeune homme qui a quitté l'Angleterre huit ans plus tôt. Ses cheveux qu'il portait longs sont à présent plus courts, bien qu'ils tombent sur le col de son blouson de cuir, lui donnant toujours cet air rebelle qui avait fait chavirer mon cœur.

Je me lève du banc et il me détaille longuement de ses prunelles étincelantes. Nous restons un moment en silence à nous dévisager. La barbe de trois jours qui fonce sa mâchoire lui donne un air si sérieux, que je finis par me demander si c'est vraiment lui. Après quelques secondes à m'observer, il finit par me sourire. En voyant son unique fossette apparaître sur sa joue, je ne doute plus.

— Salut Cam, je chuchote en baissant les yeux au sol, incapable de soutenir son regard une seconde de plus.

— Salut gamine, désolé pour le retard, j'ai eu un imprévu de dernière minute.

J'ai rêvé si longtemps de ce moment, que ça me fait tout drôle. Mon cœur, qui a fini par repartir, bat maintenant à toute vitesse. Au creux de mon ventre, une douce chaleur s'éveille. Malgré les années qui séparent notre dernière rencontre, Cameron semble avoir gardé ce pouvoir d'attraction qu'il a toujours eu sur moi.

Il prend mes valises et je le suis le long du couloir. Il marche si vite que je dois presque courir pour rester à sa hauteur, me fauflant entre les quelques passagers qui disent au revoir à leur famille.

En franchissant les portes du parking, il passe devant moi, me laissant une vue imprenable sur son derrière moulé dans son jean noir. Ma gorge s'assèche. Cameron a toujours eu un cul d'enfer, mais l'aperçu que j'en ai est absolument divin. Il a dû passer plusieurs mois à la salle de gym, car il est beaucoup plus musclé que dans mon souvenir. En arrivant près d'une magnifique voiture de luxe, il sort ses clés et appuie sur l'un des boutons : le système d'alarme se désactive et le coffre s'ouvre à distance.

— Tu peux y aller.

— Euh... d'accord, dis-je, le rouge aux joues.

Summer, reprends-toi, bon sang ! Comment veux-tu qu'il ne te voie pas comme une gamine si tu te comportes comme telle ? Je prends une grande inspiration et me dirige vers

la portière. *Calme-toi, ce n'est que Cam !* C'est justement ça, le problème !

Lâchant un soupir exaspéré, je m'installe sur le siège en cuir et attache ma ceinture. Lorsqu'il me rejoint après avoir rangé mes valises dans le coffre, son arôme enivrant embaume l'habitacle de l'Audi. Frais, vibrant, légèrement citronné, le parfum de son gel douche éveille entre mes cuisses une délicieuse sensation de chaleur.

— Il paraît que tu as obtenu un stage au New York Museum, gamine ? me demande-t-il en démarrant.

Le surnom qu'il m'a toujours donné me fait grimacer. Il est aveugle ou quoi ?

— Oui. Et tu pourrais arrêter de m'appeler gamine, je n'ai plus douze ans !

Il délaisse la route des yeux quelques instants et caresse mon corps du regard, me détaillant de la tête aux pieds.

— Oh ! Ça, je le vois bien, ricane-t-il un sourire en coin aux lèvres. Mais pour moi, tu seras toujours la petite peste qui me suivait pas à pas.

— Ah non ! C'est Alex qui te collait aux baskets, moi je l'accompagnais.

Alex adore Cameron. Lorsqu'il était revenu à la maison, après des années en maison de redressement, il lui avait tellement manqué qu'elle avait voulu passer le plus de temps possible avec lui, avant qu'il ne fasse son entrée à l'université. Je comprenais son désir. Étant enfant unique, je m'étais souvent sentie très seule. Mais pour Alex qui avait grandi avec un frère, qui l'aimait plus que sa propre vie, cela avait dû être terrible de le voir partir encore une fois. Malgré tout, me faire traiter de gosse me met hors de moi. Bien sûr, ma taille mince et mon absence de maquillage me donnent l'air un peu plus jeune, mais je ne ressemble tout de même pas à une adolescente !

Après une demi-heure de silence, Cameron gare la voiture dans le parking souterrain d'un immeuble luxueux.

Pendant que je m'extrahs de mon siège, il sort du véhicule et attrape mes bagages dans le coffre.

— Viens, je vais te montrer la maison.

Il m'entraîne dans l'ascenseur et appuie sur le bouton du septième étage. Être seule avec lui dans un endroit si étroit me rend terriblement nerveuse. C'était pareil dans la voiture, mais au moins pendant qu'il regardait la route ses prunelles hypnotiques n'étaient pas posées sur moi. Afin d'éviter son regard, je baisse les yeux sur mes chaussures de course. Heureusement, l'ascenseur arrive rapidement à notre étage. Les portes à peine ouvertes, je me précipite à l'extérieur. Il me conduit jusqu'au bout du couloir, où il déverrouille la dernière porte et m'invite à entrer d'un geste de la main.

Timidement, je traverse le seuil de l'appartement. Cameron dépose mes valises, retire son blouson, puis le suspend avant de tendre la main pour que je lui donne ma veste. Pendant qu'il l'accroche, je m'avance dans la salle de séjour. Les murs peints d'un bleu gris très foncé donnent un sentiment de calme qui doit être le bienvenu après une journée passée dans cette ville grouillante. Alors que je marche en direction du canapé, un husky se rue vers moi. Content d'avoir de la visite, il se lève sur ses pattes arrière, appuyant celles de devant sur ma poitrine, et me lèche le visage. Je ris aux éclats.

— Hadès ! Au pied ! ordonne froidement Cameron derrière moi.

Le ton autoritaire sur lequel il a appelé son chien fait frissonner mon corps de manière exquise, me donnant presque envie de suivre Hadès et de me précipiter auprès de son maître.

— Tu as appelé ton chien comme le dieu de l'enfer ? je demande pour me sortir ces idées étranges de la tête.

— Ouais, c'était ça ou Démon. Mais Hadès, c'est plus original, tu ne trouves pas ?

— Pourtant, il n'a pas l'air si diabolique, dis-je en jetant un coup d'œil au chien couché sagement à ses pieds.

— Ça, c'est parce que tu ne le connais pas. C'est un vrai

petit diable. Il est presque aussi agaçant que toi, ajoute-t-il en me faisant un clin d'œil.

Ce geste anodin me fait piquer un fard. Cameron a toujours été taquin, mais si je rougis à chacune de ses plaisanteries l'attrance que j'ai toujours éprouvée pour lui ne restera pas secrète très longtemps.

— Tu veux quelque chose à boire ou à manger ?

— Non, ça va. Le voyage m'a épuisée, je préférerais me reposer.

— D'accord. Si jamais tu changes d'idée, ne te gêne pas. Tu peux t'installer en haut, me dit-il en me montrant l'escalier. Y a un divan-lit très confortable et une commode pour ranger tes vêtements.

— Merci.

J'attrape mon sac à dos ainsi qu'une de mes valises et me dirige vers l'escalier. J'ai besoin de m'éloigner de lui et de l'effet qu'il a sur moi. Par chance, il ne sera pas là souvent, si je me fie à ce qu'Alex a dit. L'avoir près de moi en sachant qu'il n'y aura jamais rien entre nous est une torture. Moins nous serons en contact, mieux ça sera. Je dépose mon fardeau à côté du divan et je fais rapidement le tour de la mezzanine. La pièce est immense et chaleureuse. Cameron doit s'en servir lorsqu'il a des invités. J'ouvre la porte près de la commode et y trouve une magnifique salle de bain. Wow, quel luxe ! En voyant la baignoire sur pieds, j'ai envie de m'y plonger pour y passer des heures. Trop épuisée par le voyage, j'opte pour la solution rapide : la douche.

Je retourne dans la chambre, ouvre ma valise et attrape mon pyjama, composé d'un short rose et d'un débardeur assorti, puis retourne dans la salle de bain. Je commence à me déshabiller. Alors que je ne suis vêtue que de ma culotte, la porte s'ouvre subitement. Je plaque mes bras sur ma poitrine et me retourne illico.

— Cam, tu ne peux pas frapper avant d'entrer ! je crie en le voyant.

Ça lui prend quelques secondes pour réagir. Ses yeux fixés sur mon corps me brûlent et la pièce se remplit d'une étrange tension. Je commence à avoir très chaud tout à coup. Lorsqu'il relève la tête, ses prunelles assombries brillent d'un éclat inhabituel. Il se racle la gorge puis secoue la tête comme pour revenir à lui.

— Désolé... je suis venu te porter des draps et des serviettes. Je n'ai pas pensé que tu pouvais être... bredouillet-il en montrant ma semi-nudité.

Il dépose la petite pile de serviettes près du lavabo et repart aussitôt. Mon cœur bat si fort que j'ai l'impression qu'il essaie de sortir de ma poitrine. Je prends plusieurs inspirations pour le calmer, une main en appui sur le mur de céramique glacé. Je penche la tête et la honte m'envahit, lorsque j'aperçois ma culotte rose « Super Girl ». Pourquoi fallait-il que ça m'arrive quand je porte cette horreur ? Message à moi-même : ne mettre que des trucs sexy pour le temps où je serai ici. Je soupire de frustration et me mets sous la douche. Tant qu'à être à New York, je profiterai d'un jour de congé pour faire les boutiques. Comment peut-il me voir comme une femme en sachant que je porte des culottes de petite fille ? Après m'être envoyée quelques insultes bien senties, je me nettoie rapidement. Je m'essuie à l'aide d'une des serviettes moelleuses qu'il m'a apportées. La chaleur de la douche a détendu mon corps et diminué légèrement ma fatigue. Bien que j'aie envie de descendre grignoter un truc, je préfère me mettre au lit. La dernière chose que je désire en ce moment, c'est bien de me trouver devant lui !

Cameron

Je sors de la pièce à toute vitesse en fermant la porte derrière moi. Je dévale les marches, comme si j'avais le diable à mes trousses. La vision de cette petite rouquine presque totalement nue me brûle encore les rétines. Sans ses

vêtements informes, le corps de Summer est tout ce qu'il y a de plus féminin. Et moi, comme un foutu pervers, je suis resté là à la regarder sans bouger, salivant devant la courbe de ses seins nus mis en valeur par ses bras croisés. Dans sa culotte enfantine, avec ses longues bouclettes acajou et son regard stupéfié par mon entrée, elle est la chose la plus alléchante sur laquelle j'ai posé les yeux depuis un bon moment. Jamais je n'aurais pensé que la meilleure amie d'Alex puisse me donner ce genre de frissons. Elle est loin d'être le genre de femme qui me fait bander, normalement.

—Merde ! je jure en sentant ma queue tendue contre mon jean.

J'inspire à fond en me passant la main dans les cheveux. Dès que je pose le pied sur le sol du rez-de-chaussée, je prends la direction de ma chambre et entre directement dans la salle de bain attenante. Je me déshabille, ouvre le robinet de la douche et fais couler l'eau froide, le seul traitement possible en ce moment pour remédier à mon problème. J'entre dans la cabine puis ferme les yeux.

—Bordel de merde ! je m'écrie lorsque je fais un pas en avant et que l'eau glacée entre en contact avec ma peau.

Je serre la mâchoire, le temps que mon corps s'y habitue. Sous mes paupières toujours closes, l'image de Summer totalement nue envahit mon esprit. Taquine, elle laisse sa bouche gourmande glisser le long de mon torse jusqu'à la lisière de mon boxer. *C'est quoi ce délire ?* Heureusement, la température de l'eau a raison de mon début d'érection. Malgré tout, je reste sous le jet à frissonner jusqu'à ce que je retrouve totalement mes esprits. Je sors de la douche et m'essuie. L'abstinence ne me va pas du tout. Je dois remédier à cette situation. Pour ça, je ne vois qu'une solution, je dois m'envoyer en l'air le plus tôt possible. Après ce qui vient de se passer, c'est décidé. Dès demain, je repars en chasse.

Summer

Un truc humide se pose sur ma joue et me tire du sommeil. J'ouvre les yeux et tombe nez à nez avec la truffe noire d'Hadès, qui m'observe la tête penchée sur le côté.

— Bonjour toi, dis-je en essuyant la bave laissée par sa langue.

Je m'assois et caresse la tête de l'animal, qui monte immédiatement se coucher près de moi. Peu de temps après, des bruits de pas se font entendre dans l'escalier, puis Cam apparaît dans l'encadrement de la porte. Vêtu d'un complet-cravate marine, les cheveux coiffés en arrière, il est à couper le souffle. Ses yeux se posent une seconde sur ma poitrine, dont les pointes durcies apparaissent au travers du fin tissu de mon caraco. Par excès de pudeur, je remonte rapidement le drap sur moi.

— Désolé, je croyais que tu dormais. Je cherchais Hadès, mais à ce que je vois je me suis inquiété pour rien. Allez, mon beau, cesse de charmer cette jeune femme et dépêche-toi, si tu veux sortir avant que je parte au bureau, dit-il en faisant signe à Hadès de le rejoindre.

En entendant les mots « jeune femme », je lève les yeux au ciel. Il était temps qu'il s'en rende compte. Le chien-loup descend du lit à contrecœur. Déçu de devoir quitter le confort de mon matelas, il rejoint son maître sur le pas de la porte.

—Je peux le sortir si tu veux, ce n'est pas comme si j'avais un millier de choses à faire. Et puis, ça me fera du bien de prendre l'air.

—Comme tu veux, mais fais attention. Tu es à New York et pas dans ta campagne anglaise. Bon, je file au bureau. Je t'ai laissé mon numéro de portable sur le frigo. S'il y a quoi que ce soit, appelle-moi.

Il gratte rapidement les oreilles de son chien avant de sortir de la pièce. Je me lève, passe un jean et un t-shirt, enfile mes converses et quitte l'appartement en compagnie d'Hadès. En me rendant au parc, je fais une halte au Starbucks. Puis quand j'arrive à l'espace réservé aux chiens, je détache Hadès et m'assois sur un banc pour siroter mon café.

Perdue dans mes pensées, je revois l'image de Cam sur le pas de ma porte. Je m'en souviens comme si c'était hier, de la toute première fois où mon regard a croisé le sien. C'était le jour de son retour à Bath. Alex m'avait convaincue au bout d'une heure de supplication de venir dormir chez elle, tant elle tenait à ce que je rencontre son frère. À peine sortie du lit, elle m'avait tirée dans le jardin afin de cueillir des fleurs pour Cameron. Jamais je n'avais vu un sourire aussi étincelant sur son visage. Elle avait à peine mis les roses dans un vase, qu'une voiture s'était garée dans l'allée. Alex s'était précipitée sous le porche en attrapant ma main pour m'entraîner avec elle. La portière s'était ouverte et c'est là qu'il était apparu. Vêtu d'un jean et d'un t-shirt usé, ses cheveux noirs lui tombaient devant les yeux, lui donnant un air d'ange déchu. Il a serré Alex dans ses bras et a posé un tendre baiser sur son front. Lentement, il a levé le regard vers moi. Dès que ses prunelles ont plongé au fond des miennes, ma respiration s'est accélérée. Il est resté sur place, Alex toujours blottie contre lui puis il m'a souri, faisant apparaître sa divine fossette. Cette fois, mon cœur s'est arrêté de battre et des tas de papillons se sont envolés

au creux de mon ventre. C'est à ce moment, je crois, que je suis tombée amoureuse pour la toute première fois.

Je n'ai jamais confié à Alex mon béguin pour son frère. Elle a toujours eu beaucoup de mal à garder un secret. Pour rien au monde, je n'aurais voulu qu'il atteigne les oreilles de Cameron. Après une demi-heure à s'amuser, Hadès se couche à mes pieds, la langue pendante.

— Tu dois avoir soif. Viens, on rentre.

Je lui remets sa laisse et nous quittons le parc, nous mêlant à la foule qui marche le long de la Cinquième avenue. Dès notre retour, je lui donne à boire et me prépare un grand pichet de limonade. Pendant que mon nouvel ami se repose sur le tapis du salon, j'en profite pour étudier la carte de la ville. New York est immense, je n'ai pas envie de m'y perdre en me rendant au musée. Après avoir tracé mon itinéraire sur mon iPhone, je me blottis dans le canapé, un roman à la main pour le reste de l'après-midi. J'en suis à la moitié du livre lorsque Cameron entre dans la pièce.

— Eh ben... quelle journée !

Il retire son veston, enlève sa cravate, qu'il lance sur le haut du canapé, puis roule ses manches de chemise jusqu'aux coudes avant de se laisser tomber près de moi.

— Qu'est-ce qu'il y a, j'ai sali ma chemise ? demande-t-il en vérifiant qu'il n'y a aucune tache sur celle-ci.

C'est là que je réalise que j'ai les yeux toujours fixés sur lui, comme si j'espérais qu'il enlève ce dernier rempart pour me délecter de la vue de son torse délicieusement musclé. Mince, suis-je vraiment en train de le contempler la bouche ouverte ? Rouge de honte, je pose mon roman sur le canapé et me lève en évitant son regard.

— Je vais me chercher un coca, tu veux quelque chose ? je bafouille, embarrassée.

— Non, ça va. Je vais prendre un brandy. Après une journée comme celle que j'ai eue au bureau, j'ai besoin d'un truc fort.

Haussant les épaules, je me rends à la cuisine. Je reste quelques minutes appuyée contre le plan de travail afin de reprendre mes esprits. Lorsque j'ai enfin retrouvé toute ma tête, j'attrape un coca dans le frigo et reviens sur mes pas. Je viens à peine de mettre les pieds dans l'entrée du salon, que le téléphone de Cam sonne.

«Allo... Oui, c'est la meilleure amie d'Alex... Pourquoi veut-elle la rencontrer ? Oui, je sais et je n'ai pas vraiment envie de me prendre la tête avec elle... Ah d'accord, si elle insiste... Ok, à vingt-deux heures... Oui, on y sera. C'est ça, bye.»

Qui peut bien vouloir me rencontrer alors que je viens à peine de mettre les pieds aux États-Unis ? Il dépose son portable sur la table basse et se passe la main dans les cheveux, le geste le plus sexy que je n'ai jamais vu. J'avale difficilement ma salive et m'avance dans le salon. En entendant mes pas derrière lui, il se retourne.

— Tu as quelque chose à te mettre ? m'interroge-t-il en regardant ma tenue. On sort ce soir. Sois prête à vingt et une heures trente.

Il vide son verre d'alcool et quitte la pièce sans un mot.

Je dîne seule à la cuisine en essayant de comprendre son humeur changeante. Rien à faire. Cet homme a le don de m'embrouiller l'esprit. Je pousse un soupir, range ma vaisselle et monte me changer. Je passe plusieurs minutes devant ma penderie à me demander quoi porter. Comme je ne sais pas où il m'emmène, j'enfile une jupe en denim et un haut noir très simple. Je détache ma longue tignasse rousse, démêle mes boucles et les laisse tomber dans mon dos. Je viens d'appliquer mon mascara, quand j'entends la voix de Cam m'appeler du premier.

— Dépêche-toi ! On va être en retard !

Sa voix est irritée. C'est clair qu'il ne veut pas de moi dans ses pattes. J'aimerais lui dire d'y aller seul, mais l'idée de sortir d'ici et de rencontrer des gens me plaît. J'ai envie

de voir à quoi ressemble la ville de nuit, et puis ça me fera quelque chose à raconter à Alex lors de notre rendez-vous sur Skype. J'enfile mes ballerines et me précipite dans l'escalier pour rejoindre Cameron.

Plusieurs minutes plus tard, nous arrivons à destination. Après s'être garé devant une boîte de nuit nommée *The Angel*, Cameron sort de la voiture et vient m'ouvrir la portière. Sa mâchoire est crispée, il semble aussi agacé que lors de notre départ. Il pourrait au moins sourire et faire semblant d'apprécier ma présence ! La file pour entrer est très longue. Wow ! On va en avoir pour des heures à attendre, me dis-je en faisant un pas en direction d'un couple qui s'embrasse sans aucune pudeur.

Cameron lève les yeux au ciel, attrape ma main et me guide jusqu'à la porte. Le vigile lui donne une poignée de main et lui tapote l'épaule avant de nous souhaiter une bonne soirée. Sa main toujours dans la mienne, il m'entraîne dans un escalier étroit qui mène au deuxième étage. La chaleur de sa paume m'arrache un frisson de plaisir et le souvenir de cette même main essuyant mes larmes lors d'une chute à vélo me revient en mémoire.

La salle du haut est bondée. Bien qu'il soit encore tôt, une foule a déjà envahi la piste de danse. Illuminée par des projecteurs multicolores, elle se déhanche sur une musique techno, le son est si fort qu'il m'agresse les tympan.

Difficilement, nous traversons l'océan de danseurs en direction du bar. Lorsqu'il nous voit, un homme aux cheveux en bataille nous fait signe de le rejoindre.

— Viens, je vais te présenter à mes amis, dit Cam en haussant la voix, afin que je l'entende à travers la musique.

À peine sommes-nous arrivés que l'homme enlève ma main de celle de Cam pour me faire un baisemain. C'est la première fois qu'un homme me fait une chose pareille et je

ne peux m'empêcher de rougir. *Mince, Summer, contrôle-toi ! Ils vont te prendre pour une abrutie !*

—Salut, tu dois être Summer, me dit-il d'une voix charmeuse. Je suis Adam Scott, le meilleur ami de cette tête de nœud.

Cameron lui jette un regard noir auquel il répond par un sourire narquois. Lorsqu'il relâche ma main, une jeune femme aux boucles brunes à peine plus âgée que moi arrive près de nous et donne un coup de poing joueur dans l'épaule d'Adam.

—Arrête de jouer les séducteurs, tu ne vois pas que tu la mets mal à l'aise avec tes conneries.

Elle lui sourit tendrement avant de se retourner vers moi.

—Salut ! Je suis Emma, la fiancée d'Adam. Je suis tellement heureuse de te rencontrer.

Elle se tourne vers Cameron qui est resté adossé au comptoir le temps des présentations, les bras croisés, et lui jette un regard noir.

—Commandez-nous quelque chose à boire et venez nous rejoindre.

Sans un mot de plus, Emma attrape ma main et m'entraîne vers le fond de la boîte de nuit. Lorsque nous arrivons à la table, je m'assois pendant qu'elle prend place à mes côtés. Sans attendre, elle entame la conversation.

—Alors Summer, comment trouves-tu New York ?

—À vrai dire, je ne suis arrivée qu'hier soir et à part promener Hadès au parc ce matin, je ne suis pas vraiment sortie.

—Oh ! Je suis sûre que tu vas adorer la ville.

Rapidement, elle jette un regard aux deux hommes qui attendent nos boissons. Je vois ses yeux se fixer sur Cameron qui m'observe d'un air grave. Elle fronce les sourcils, se mordille la lèvre inférieure quelques secondes avant de se tourner vers moi. Elle m'examine et m'adresse un immense sourire.

—Ça te dirait une journée entre filles ? Y a des super boutiques sur la Cinquième avenue. Je pourrais en profiter pour te faire visiter un peu.

Je n'ai jamais aimé faire les magasins, j'ai toujours été plus du genre bouquin, doudou et canapé. Mais la présence d'Alex et sa joie de vivre commencent déjà à me manquer. Une journée entre filles me permettrait de faire connaissance avec Emma, qui, au premier abord, me semble fort sympathique.

— Pourquoi pas ?

— Je passerai te prendre samedi prochain. Ça te va ?

— C'est parfait, je lui réponds en souriant.

— Super ! Et si nous allions nous déhancher un peu en attendant nos hommes ?

Mes yeux se posent sur Cameron, qui me fixe intensivement, appuyé contre le bar. Je pousse un soupir et me lève. Si seulement il pouvait être à moi. Chassant cette pensée de mon esprit, je suis Emma sur la piste de danse.

Cameron

Je m'accoude contre le bar et regarde les deux femmes discuter. La gêne a déserté le visage de Summer, qui s'illumine à chacun de ses sourires, la rendant plus adorable qu'elle ne l'est déjà.

— Elle est jolie, dit Adam en regardant à son tour la jeune femme assise avec sa fiancée.

— Qui ça ? je l'interroge en faisant semblant de pas comprendre.

— Mince, Cam ! Ton chien t'a bouffé les yeux ou quoi ? Je parle de Summer ! Peut-être que tu devrais...

Je lève la main lui indiquant de se taire. Je sais où Adam veut en venir et je n'ai pas envie d'avoir cette discussion avec lui. Ce n'est pas parce qu'il a rencontré la femme de

sa vie qu'on est tous obligés de se mettre la corde au cou. Bon sang, il me connaît mieux que ça ! Bien sûr que j'ai remarqué à quel point elle est devenue attirante. Malgré ce qu'il croit, je suis loin d'être aveugle. Je tourne la tête dans sa direction et la caresse du regard. Jolie, ce mot est trop faible pour la décrire. Summer est tout simplement bandante, même si pour moi elle reste zone interdite. En plus d'être l'amie d'Alex, c'est une gamine. Elle a quoi, huit ans de moins que moi ? Non, pas question que je la mette dans mon lit, surtout si je tiens à garder mes couilles.

Liam, l'ami d'Emma, nous sert nos boissons et, les deux verres en main, nous nous dirigeons vers la table que les deux femmes viennent de délaissier. Je prends place sur la chaise que Summer a fraîchement abandonnée. Tout en avalant une grande gorgée de ma bière, mon regard se pose sur son corps délicieux qui se balance sensuellement sur une chanson de Beyoncé. La vue de son petit cul moulé dans cette jupe en denim suffit à me faire de l'effet. La température monte d'un cran et je dois boire plus de la moitié de ma bière pour faire disparaître les images érotiques que j'ai en tête. Même la fraîcheur de l'alcool ne suffit pas à faire baisser mon début d'érection. J'inspire profondément et tourne les yeux en direction du bar. Mon regard rencontre celui de Lauren, une de mes anciennes maîtresses, qui discute avec Liam en jouant avec la paille de son cocktail. Lorsqu'elle m'aperçoit, elle passe le bout de sa langue sur sa lèvre inférieure en me gratifiant d'un clin d'œil explicite. Comprenant qu'elle a envie d'un peu de compagnie, je vide ma bière d'un trait et me lève. En passant à côté d'Adam pour rejoindre mon possible plan cul de la soirée, je lui demande de ramener Summer. Je lui donne la clé de mon appartement et, ignorant le regard noir qu'il me lance, je disparais à travers la foule.

Summer

Lorsque je reviens à notre table en compagnie d'Emma, Adam est seul. Je regarde autour de moi, mais je ne vois Cam nulle part. Emma lance un regard interrogateur à son fiancé auquel il répond par un haussement d'épaules. C'est beau de les voir tous les deux. On voit tout de suite que ce couple est très complice. Ils n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre. Ça doit être fantastique d'avoir quelqu'un d'aussi proche dans sa vie. Je n'ai eu qu'un seul petit copain à la fac, mais notre histoire a été si courte qu'on n'a jamais développé un lien comme celui-ci. Faire passer mes études avant tout et vouloir prendre mon temps avant d'être plus intime avec Ben l'a fait fuir en quatrième vitesse.

Emma prend place près d'Adam et lui parle à l'oreille. Décidée à laisser les tourtereaux en amoureux, je prends la direction du bar. La danse m'a assoiffée, j'ai besoin d'un verre d'eau.

Dès que j'arrive près du comptoir, un homme séduisant se tourne vers moi, un immense sourire aux lèvres.

— Salut, je suis Liam. Tu as déjà rencontré mon amie Emma.

— Oui. Elle est vraiment charmante.

— Pour être charmante, elle l'est.

Le barman jette en direction de ma nouvelle amie un regard qui se voile de tristesse. Cet homme a des sentiments pour elle, c'est évident. Je sens immédiatement un lien se tisser avec celui qui rêve d'un amour impossible, tout comme moi.

— Qu'est-ce que je te sers ? m'interroge Liam, me sortant de ma rêverie.

— De l'eau, s'il te plaît.

Il part et revient quelques instants plus tard avec un grand verre d'eau glacée où flottent quelques quartiers de citron.

Je le remercie d'un sourire et en vide la moitié d'un trait. Ma soif étanchée, je cherche Cameron du regard. Ne le voyant toujours pas, je demande à Liam s'il ne l'a pas vu depuis tout à l'heure.

—Il était ici il y a environ cinq minutes. Il a pris la direction des toilettes, je crois.

—Merci.

Je vide le reste de mon verre, le pose sur le comptoir puis prends la direction que Liam m'a indiquée en le saluant d'un geste de la main. Difficilement, je me faufile à travers la foule de plus en plus dense à mesure que la soirée avance, puis trouve rapidement le couloir qui mène aux toilettes. Lorsque j'arrive au coin, je m'arrête brusquement. L'homme derrière moi me percute et passe à côté en me jetant un regard noir auquel je porte peu attention, tant je suis stupéfiée par le spectacle qui se joue devant moi.

Ma respiration se bloque en réalisant que l'homme qui se tient contre le mur un peu à l'écart n'est autre que Cameron, deux femmes sublimes collées contre ses flans. Son sourire en coin aux lèvres, il murmure quelques mots à l'oreille de la blonde sculpturale avant de prendre sa bouche pour l'embrasser. Ses lèvres glissent contre les siennes avec sensualité. Lentement, elle ouvre la bouche, l'invitant à entrer. La langue de Cameron s'y introduit et lorsqu'elle entre en contact avec la sienne, elle lâche un gémissement de pur plaisir. Je reste sur place à les regarder sans bouger. Un doux picotement se faufile entre mes cuisses. Cherchant aussi l'attention de Cam, la jolie brune à ses côtés glisse la main sous son menton et l'attire vers elle. La bouche de Cameron quitte celle de la blonde pour prendre celle de son amie qu'il embrasse avec frénésie, ses lèvres soumettant les siennes à ses désirs avides.

Devant ce spectacle érotique, mon corps s'embrase. Pour ne pas me faire surprendre à les observer comme une

voyeuse, je recule de quelques pas puis me colle contre le mur hors de leurs vues.

La tête me tourne. J'inspire profondément pour calmer mon cœur qui bat à toute vitesse. C'est la première fois que j'assiste à une scène aussi intime et je suis surprise par la force avec laquelle elle m'excite. J'ai envie de me précipiter vers elles pour les éloigner des bras de Cameron et qu'il m'embrasse de cette façon. Voilà que je suis jalouse. *Summer, reprends-toi ! Tu vois bien qu'il n'est pas l'homme que tu croyais. Ce mec est un vaurien de séducteur, il neigera en enfer avant qu'il s'aperçoive que tu existes !*

Lorsque j'ai suffisamment repris mes esprits, je retourne à notre table. Emma me voit arriver, elle me jette un regard interrogateur.

— Summer, tu es toute blanche, ça va ?

— Je vais bien, je murmure la voix légèrement tremblante. J'aimerais seulement rentrer. Vous pouvez me ramener ?

— Oui bien sûr, répond Adam.

Je ne dis pas un mot sur le trajet du retour. Dans le rétroviseur, Emma et Adam me scrutent avec inquiétude. Je baisse les yeux et fixe mes mains posées sur mes genoux. J'aimerais leur confier ce que j'ai vu plus tôt, mais je ne sais pas si je peux leur faire confiance pour garder un secret. Adam et Cameron ont l'air d'être très proches, un peu comme des frères, si je me fie à leur façon d'être l'un envers l'autre. C'est quasiment sûr que si je leur en glisse un mot, cela reviendra aux oreilles de Cam. Qu'il sache que je l'ai vu avec ces deux femmes est bien la dernière chose dont j'ai envie.

Malgré son côté rebelle, j'ai toujours vu Cam comme un gentleman. Mais le découvrir ce soir, de cette façon, a quelque peu altéré la vision que j'ai de lui. Ce type est un coureur de jupons, rien de plus. Il faut que je grandisse un peu et que je cesse de le lui trouver un air de prince

charmant. Au bout d'un moment, Adam gare la voiture devant mon immeuble et me tend la clé. Après un au-revoir de la main, je monte à l'appartement. J'ai à peine franchi la porte qu'Hadès se précipite vers moi.

— Si ton maître pouvait être aussi chou que toi, ce serait le pied, lui dis-je en lui grattouillant les oreilles.

Je remplis son bol de croquettes et monte à l'étage. Dès que j'ai posé le pied dans la chambre, je me débarrasse de mes vêtements, les laissant tomber au sol, puis me mets au lit. Ma tête touche à peine l'oreiller, que des images de Cam et des baisers qu'il a échangés avec ces femmes reviennent me hanter. La douce chaleur qui s'est nichée plus tôt entre mes cuisses s'infiltré à nouveau au creux de mon intimité, me faisant grogner de frustration. Il faut que j'arrête de penser à lui et à ses lèvres dont il sait trop bien se servir, ou je n'arriverai jamais à dormir.